

2022
2023

LES TROUBLES DES APPRENTISSAGES ET DU DÉVELOPPEMENT

LES TROUBLES **DYS**, C'EST QUOI ?

DYSCALCULIE

Troubles des **apprentissages numériques**, difficultés à compter.

DYSORTHOGRAPHIE

Troubles de **l'orthographe**.

DYSLEXIE

Troubles du **langage écrit**, difficultés à lire.

DYSPHASIE

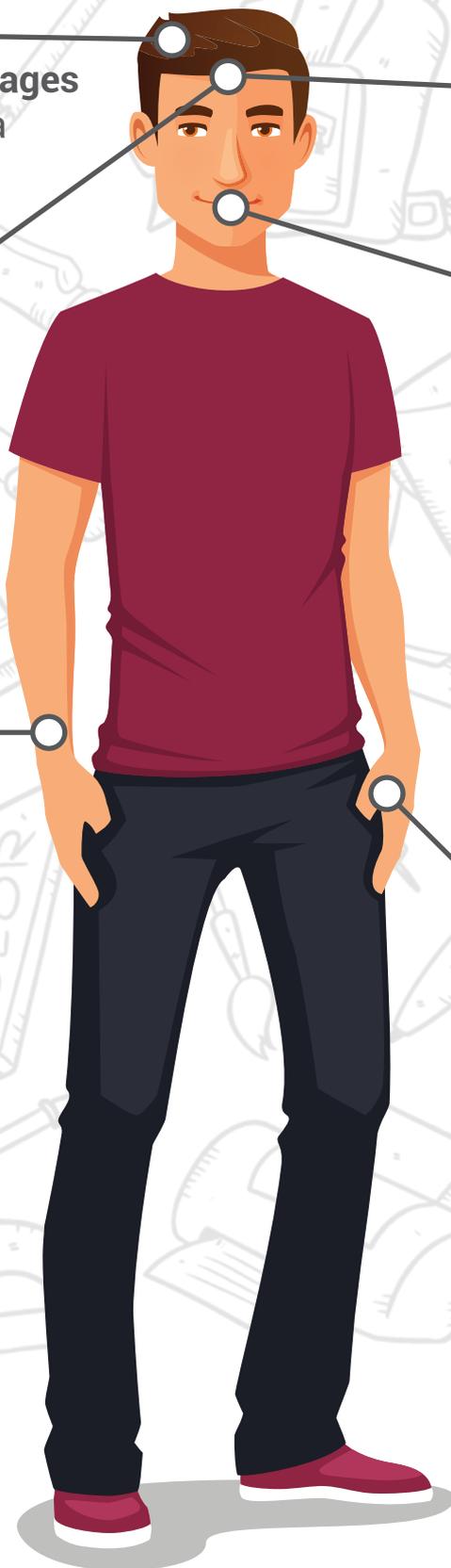
Troubles du **langage**, difficultés à parler.

DYSPRAXIE

Troubles du **developpement moteur**, difficultés à automatiser des gestes simples.

DYSGRAPHIE

Troubles de **l'écriture**.



« Les gens ont quelque chose en commun : ils sont tous différents. »
- Robert Zend

OBJECTIF

Apporter un éclairage aux enseignants et aux AESH sur les différents troubles des apprentissages rencontrés par certains élèves. En aucun cas, ces fiches ne peuvent servir de diagnostic.

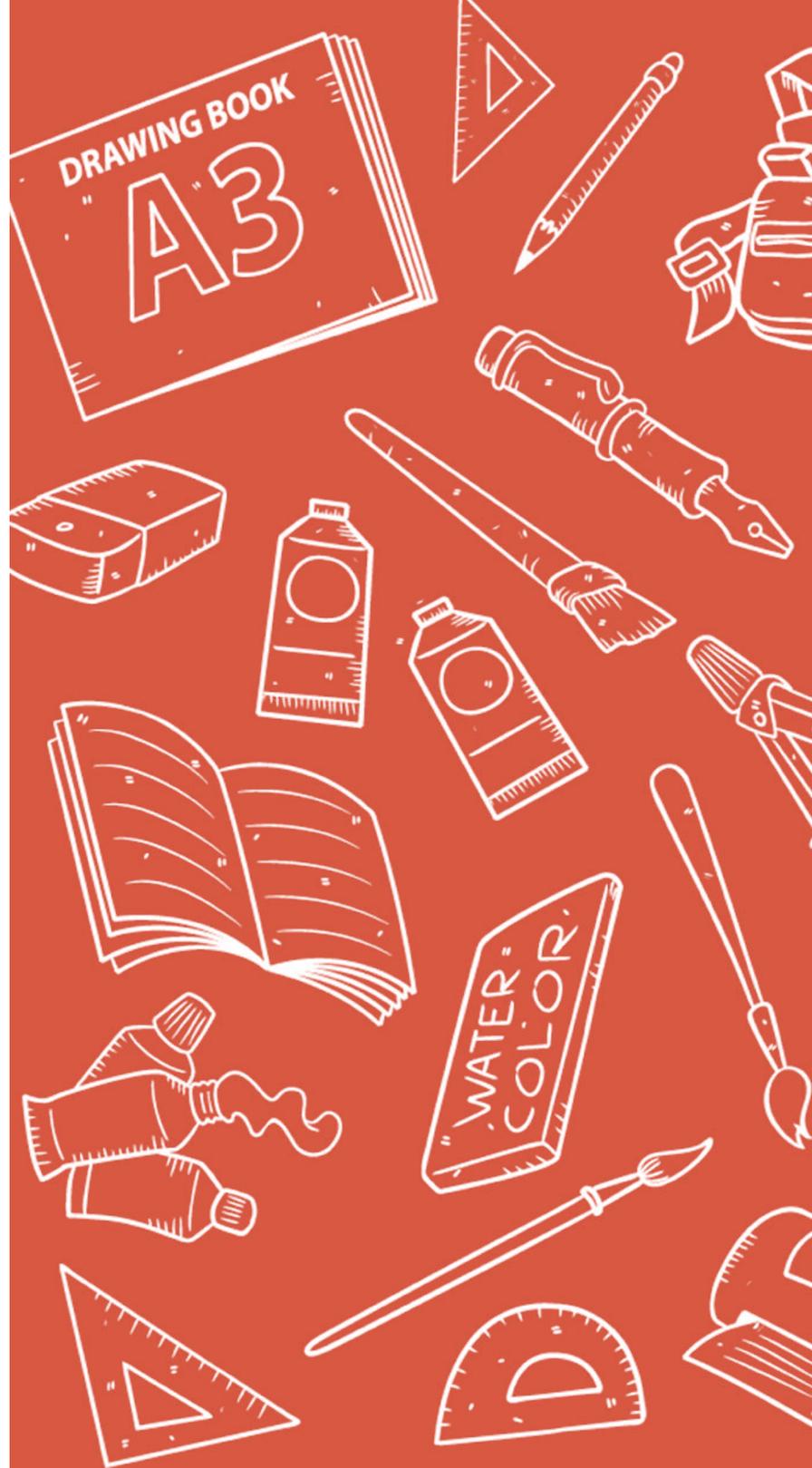
« **Dys...** » Derrière ces trois lettres sont regroupés différents troubles cognitifs :

dyslexie, dysorthographe, dyspraxie, dyscalculie, dysphasie, troubles de l'attention. Ces troubles spécifiques ne se laissent pas facilement définir et repérer. Au premier abord, ils se confondent souvent avec les complexités des apprentissages.

Quand les troubles ne sont pas clairement diagnostiqués, nous courons le risque de croire ces élèves paresseux, capricieux, insolents, faisant preuve de mauvaise volonté... Les élèves concernés par un trouble « **dys** » vont le plus souvent avoir besoin d'aménagements dans leur scolarité. Selon la sévérité des troubles, il pourra être décidé par la MDPH de l'attribution d'une aide humaine (AESH) ou matérielle (ordinateur).

Les modalités d'utilisation des outils ainsi que la place et le rôle de l'AESH seront définis dans le cadre d'une ESS (équipe de suivi de scolarisation). Ces élèves sont contraints d'adopter une façon particulière d'apprendre et doivent trouver des stratégies pour contourner leurs difficultés, pour « faire avec ». En raison de leurs troubles cognitifs, ils doivent faire plus d'efforts que les autres pour apprendre, progresser... un tiers temps peut leur être proposé. Malheureusement, les élèves porteurs de troubles des apprentissages n'utilisent pas ce temps supplémentaire parce qu'ils souffrent d'une grande fatigabilité cognitive. L'idéal serait de leur proposer un tiers des questions en moins lors des évaluations et/ou lors des examens.

Ces troubles de l'apprentissage se manifestent chez des jeunes qui ont une intelligence normale et qui ne présentent pas de problèmes sensoriels (vue, ouïe). Ces élèves éprouvent des difficultés à lire, à orthographier, à écrire, à s'exprimer ou encore à se concentrer. Les aires cérébrales impliquées et les manifestations diffèrent selon les troubles. Cependant, l'association de plusieurs de ces troubles est fréquente chez un même élève. Cela suggère l'existence possible d'un mécanisme commun qui serait à l'origine de ces dysfonctionnements. Ce serait vraisemblablement un problème neuro-développemental.



BIBLIOGRAPHIE :

- www.santepubliquefrance.fr
- www.pluradys.org
- www.inserm.fr
- www.scienceshumaines.com
- www.autisme.ch
- delphineheurtaux.wixsite.com

LES DYSLEXIES

les troubles du langage écrit : la lecture et l'orthographe

ET SI VOUS LISIEZ COMME UN DYSLEXIQUE ?

Lal ut tev er slar éu s sit e

**A l ar e nt ré ed esc las ses, jes aut ai sdej
oi ea vecl es ga rço nse tlesf il lesd uqu art
ier, d és ir eux de co mm encerl es co ursq
uico mb ler a ien tmo nes pritc urie ux.**

**Am es ur equ el' an né eav anç ait, le scou
rs dev inr entp lusdi f fic ilese tuns ent
im endner vos it é etde p r é occ upat io
ncom me nçàm' e nv a hi r.**

**Co mb ie ndev er besco mp ortec ete xtr ai
td et ex te ?**

La lutte vers la réussite.

**A la rentrée des classes, je sautais de joie
avec les garçons et les filles du quartier,
désireux de commencer les cours qui
combleraient mon esprit curieux.**

**A mesure que l'année avançait, les cours
devinrent plus difficiles et un sentiment de
nervosité et de préoccupation commença
à m'envahir.**

**Combien de verbes comporte cet extrait
de texte ?**

Les **dyslexies** se caractérisent par une mauvaise association entre graphèmes (signes écrits) et phonèmes (sons), ainsi que par une incapacité à saisir rapidement un mot, une phrase dans sa globalité. L'élève déchiffre lentement et fait des erreurs. Ce trouble est très souvent associé à la dysorthographe (difficulté à maîtriser l'orthographe et la grammaire).

Les difficultés rencontrées par un élève dyslexique :

LECTURE :

Oublier des lettres ou des mots

Ordonner les lettres et les mots

ÉCRITURE :

Trouver le bon mot

Écrire ses idées

Organiser un texte

DICTÉE :

Entendre des sons

Différencier des sons proches

Appliquer les règles grammaticales

ÉCOUTE :

Reconnaître des bruits de fond

Prendre des notes

MÉMOIRE :

Connaître l'alphabet

Se souvenir d'une date

Mémoriser un numéro de téléphone

ESPACE ET TEMPS :

Reconnaître la gauche et la droite

Lire l'heure

S'orienter



COMMENT AIDER L'ÉLÈVE :

- lire les consignes écrites ;
- éviter de faire lire l'élève à haute voix devant la classe ;
- limiter la taille des textes à lire ;
- lui apprendre à surligner les mots clés du texte ;
- lui laisser le temps dont il a besoin pour effectuer son travail ;
- diminuer la quantité de travail ;
- éviter au maximum de lui demander d'écrire ;
- imprimer les leçons et exercices ;
- proposer des documents de travail aérés ;
- accepter la présentation peu soignée dans un premier temps et en faire un objectif d'apprentissage par la suite ;
- prendre en compte les difficultés de l'élève en orthographe ;
- favoriser le recours au correcteur orthographique informatique ;
- évaluer à l'oral plutôt qu'à l'écrit.

LES DYSPRAXIES

jeudi 1^{er} octobre

écriture

le vélo est dans le pré.
le velo est dans le pré.

LES TROUBLES SPÉCIFIQUES DU DÉVELOPPEMENT MOTEUR

Les élèves **dyspraxiques** ont des difficultés à planifier, à programmer et coordonner des gestes complexes. Ils ne peuvent pas automatiser un certain nombre de gestes volontaires, notamment l'écriture, ce qui entraîne une dysgraphie.

Ces enfants contrôlent laborieusement le dessin de chaque lettre, ce qui absorbe une grande partie de leur attention et les empêche de prêter attention aux autres aspects (orthographe, sens des mots, raisonnement...).

La dyspraxie est souvent associée à des anomalies de la perception visuo-spaciale et à des troubles d'organisation du regard qui perturbent l'appréhension de l'environnement.

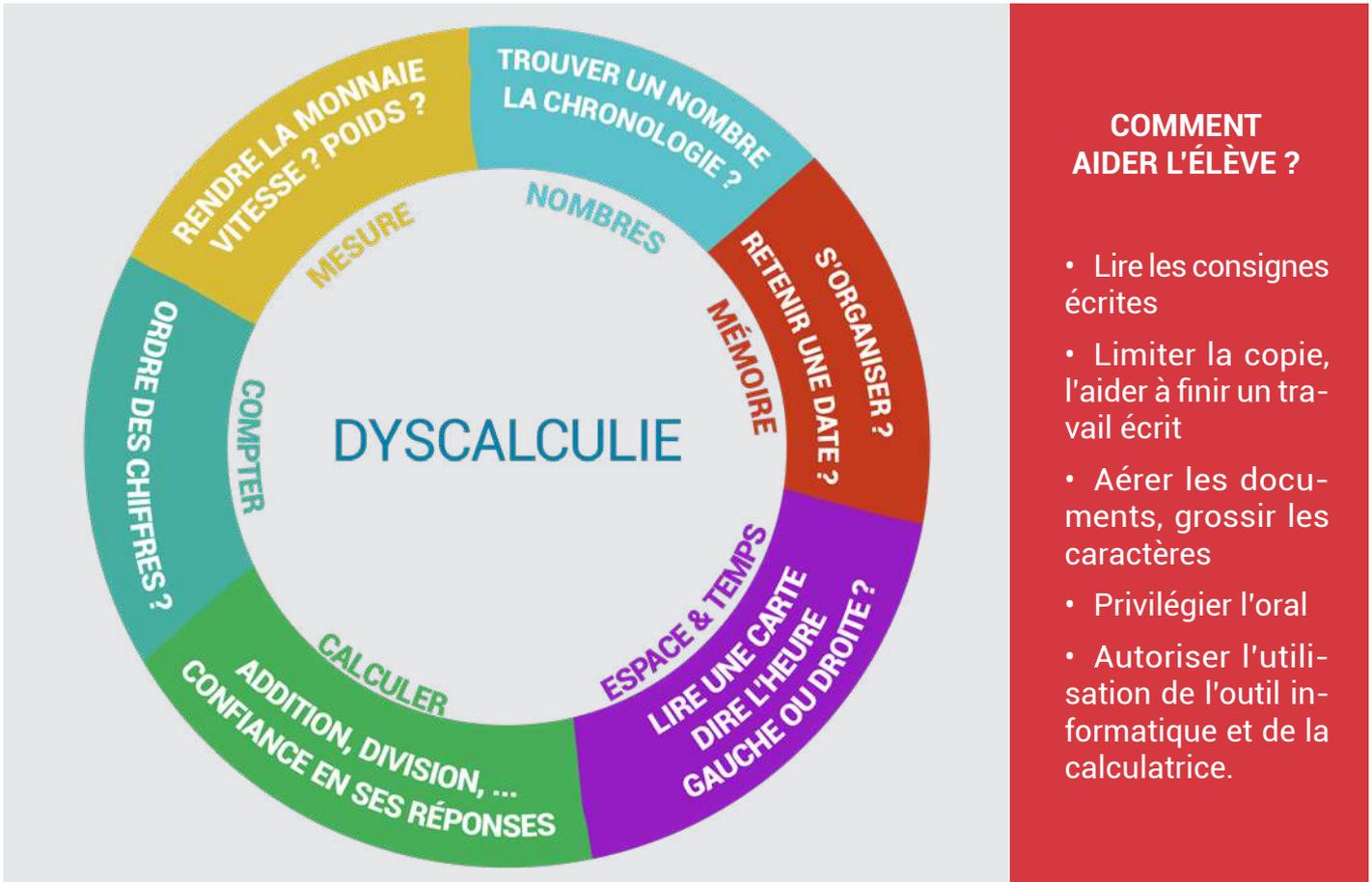
COMMENT AIDER L'ÉLÈVE :

- fractionner le travail en petites étapes ;
- éviter de lui demander d'écrire ;
- donner des photocopies des cours et des exercices ;
- accepter la présentation peu soignée ;
- favoriser l'utilisation des technologies pour amoindrir ses difficultés d'écrire : ordinateur, correcteur orthographique, barrette scanner...
- diminuer la quantité de travail.

LA DYSCALCULIE

Les élèves atteints de dyscalculie ont une mauvaise perception des quantités numériques (sens du nombre), socle sur lequel se construisent les habiletés arithmétiques et la logique. Ils rencontrent des difficultés de mémorisation et d'apprentissage des tables d'addition et de multiplication, de compréhension des symboles mathématiques, de résolution de problèmes, de répartition et d'orientation dans l'espace.

Peu connue, la dyscalculie est souvent attribuée à un quotient intellectuel faible. Il est difficile de repérer la dyscalculie dans la mesure où les enfants peu doués en mathématiques ne sont pas rares.



LES DYSPHASIES

Les élèves atteints de **dysphasie** ont des difficultés à s'exprimer oralement.

Cette difficulté peut se présenter sous des formes diverses :

- la **dysphasie** d'expression : paroles indistinctes, troubles de la syntaxe, pauvreté du vocabulaire, lenteur pour formuler des idées, utilisation de mots de remplissage (par exemple : chose, truc...)
- la **dysphasie** de réception : l'élève a des difficultés à comprendre les consignes, les énoncés longs et complexes, les mots abstraits...
- la **dysphasie** mixte, combinant la compréhension et l'expression. Ce trouble du langage rend la communication ardue, et ce, dans tous les domaines de la vie.

Ce trouble est souvent associé à la dyslexie.



COMMENT AIDER L'ÉLÈVE :

- réduire ses participations orales ;
- veiller à établir un contact visuel lorsque vous parlez ;
- faire des gestes si cela peut l'aider à mieux comprendre ;
- ajuster le flux de votre parole : parler doucement et distinctement en insistant bien sur les mots et les passages importants ;
- donner une consigne à la fois ;
- reformuler si l'élève n'a pas compris ;
- demander à l'élève de reformuler les consignes ;
- reformuler ce qu'il dit si cela est nécessaire pour éviter une incompréhension générale mais également pour qu'il n'ait pas à répéter ;
- donner des indices pour l'aider à trouver les mots qu'il cherche ou amorcer le début des phrases ;
- encourager les formes de communication non verbale (des gestes en particulier).

LES DÉFICITS ATTENTIONNELS AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ

Appelé presque indistinctement **TDA/H** ou **hyperactivité**, ce trouble sème la zizanie dans une salle de classe. Il perturbe les apprentissages et déconcerte les enseignants. Le **TDA/H** ne se limite pas à la seule agitation. Certes, si elle est présente, ce symptôme est le plus visible, mais il s'atténue avec l'âge alors que le déficit attentionnel peut se maintenir toute une vie. C'est donc bien l'inattention qui fonde principalement le diagnostic, ce qui explique

l'acronyme **TDA/H** qui signifie **trouble avec déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité**. L'élève est distrait, rêveur et tête en l'air. Tous les apprentissages sont difficiles. Il commence tout et ne finit rien, passant indéfiniment d'une occupation à l'autre. La moindre consigne semble oubliée aussitôt émise. Le jeune peut être très impulsif. Il coupe la parole, apostrophe les profs avec familiarité, a des propos spontanés et irréfléchis qui donnent une impression d'impertinence.

LE TDAH

tel qu'il est :

créatif.....

spontané.....

soif de justice.....

curieux.....

tenace.....

ultra sensible.....

passionné.....

tel qu'il est vu :

.....dans la lune

.....mal élevé

.....insolent

.....casse-cou

..... têtu

.....pleurnichard

.....capricieux



COMMENT AIDER L'ÉLÈVE :

- Décomposer la consigne
- Limiter la durée des tâches
- L'installer à proximité de l'enseignant, loin de la fenêtre et à côté d'un élève calme
- Introduire un code de rappel au travail en cas de distraction
- Dans le cadre d'un contrat, autoriser et préciser les moments pendant lesquels l'élève peut bouger dans la classe



LES TROUBLES DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)

Is sont caractérisés par des atteintes qualitatives dans quatre domaines :

- les interactions sociales ;
- la communication verbale et non verbale ;
- le jeu et l'imagination ;
- la variété des intérêts et des comportements.

Les personnes ayant des **troubles du spectre de l'autisme** sont très différentes les unes des autres tant par le degré de leurs altérations que par la présence ou l'absence de troubles associés, tels que la déficience intellectuelle, l'épilepsie, les troubles sensoriels, l'hyperactivité...

Tous les jeunes avec **TSA** ont des difficultés à interagir avec leur entourage.

Lorsqu'on observe un jeune pré-

sentant un **trouble du spectre de l'autisme**, il apparaît très clairement des particularités langagières. En effet, leur communication se limite souvent à la finalité d'obtenir un objet ou un comportement. Elle n'est que très rarement utilisée dans le but d'échanger. Les compétences langagières varient d'un jeune à l'autre. Certains ne développeront pas le langage, d'autres auront un langage fonctionnel comportant des particularités dans la façon de communiquer : une intonation monotone, des sujets d'intérêts restreints ou encore un non-respect des distances interpersonnelles ou la quasi-absence de contacts visuels. Les difficultés que rencontrent ces jeunes pour exprimer leurs besoins et leurs désirs entraînent des difficultés comportementales (agressions sur soi ou sur autrui) et psychologiques.

La compréhension du langage présente également des particularités. Les subtilités du

langage telles que l'humour, les métaphores, les sous-entendus, l'ironie sont difficilement perçus.

Des compétences particulières peuvent exister chez un jeune ayant un **TSA**. La mémoire, et particulièrement la mémoire visuelle est un domaine de compétence préservé, voire supérieur à la norme. Ainsi, certains jeunes auront des facilités impressionnantes à mémoriser des listes de nombres, à reproduire des dessins complexes, à raconter dans les

«Tous les jeunes avec TSA ont des difficultés à interagir avec leur entourage...»

moindres détails un film...

La saisie de l'information sensorielle (visuelle, auditive, olfactive, tactile) est inhabituelle. Par exemple, un jeune qui a l'habitude d'écrire sur des feuilles doubles à gros carreaux ne pourra absolument pas travailler sur une feuille simple à petits carreaux. Il restera figé et peut se mettre en colère. La nouvelle feuille ne correspond plus à ses perceptions habituelles. Elle ne représente rien, le jeune est donc démuné.

Il existe aussi un trouble d'intégration de l'information. Les jeunes ayant un **TSA** focalisent souvent l'attention sur des détails. Ils n'ont pas une perception globale des objets et des situations. En effet, nous reconnaissons la salle de classe par une perception globale comprenant le type de mobilier et sa disposition.

Le jeune aura peut-être mémorisé une caractéristique telle que la disposition des tables. Ainsi, le simple changement de place d'une table lui donnera la sensation de ne pas être dans sa salle de classe. Nous imaginons alors l'anxiété et les troubles du comportement que peut engendrer ce nouvel environnement. Les personnes présentant un **TSA** cherchent donc à ritualiser leur quotidien. Ils ont des difficultés à s'adapter à des situations nouvelles, non routinières.

Ces jeunes ont aussi une théorie de l'esprit déficitaire. Ils ne peuvent pas attribuer des états mentaux aux autres tels que la joie, la tristesse, l'inquiétude... Ils ont tendance à croire que ce qu'ils connaissent tout le monde le connaît et ce qu'ils ignorent tout le monde l'ignore. C'est un obstacle majeur pour les relations sociales.

VOICI QUELQUES PISTES POUR FACILITER LA COMMUNICATION AVEC UN ÉLÈVE PORTEUR DE TSA :

- Ne pas parler trop fort
- Ne pas le toucher de façon inattendue
- Faire des phrases sans double sens et sans sous-entendu
- Lui expliquer pourquoi une situation vous paraît drôle, vous inspire
- Il peut être dans ce cas intéressant d'utiliser des indices visuels pour donner du sens
- Respecter ses rituels
- Éviter de modifier son environnement

Voici une petite sélection de livres sur les troubles des apprentissages et du développement :

S'adapter en classe à tous les élèves dys : dyslexies, dyscalculies, dysphasies, dyspraxies, TDA/H..., **Alain Pouhet**.

Ce livre s'adresse à tous les enseignants. L'ambition de cet ouvrage est d'offrir une connaissance des pathologies dys.

Le bizarre incident du chien pendant la nuit, **Mark Haddon**.

Ce roman permet de pénétrer dans la tête d'un adolescent atteint de TSA. En le suivant dans ses aventures, nous apprenons à décoder ses pensées et ses émotions. C'est un roman drôle, émouvant et bien documenté.

Vivre avec le trouble du spectre de l'autisme, **Chris Williams et Barry Wright**.

Tout en abordant les aspects les plus problématiques du développement des jeunes atteints de TSA, les auteurs proposent aux éducateurs des outils et des stratégies permettant d'agir de la manière la plus efficace possible lorsque des situations-problèmes se présentent.



Murielle TURCHI

psychologue clinicienne SNETAA-FO

Si vous souhaitez obtenir plus de précisions sur ces différentes pathologies ou si un élève pose des problèmes sérieux, n'hésitez pas à appeler Murielle TURCHI, psychologue clinicienne, au 06 26 97 97 92.

RENCONTREZ NOTRE ÉQUIPE

ASNA

snetaa
FO



Muriel
POUGET



Celine
GRENIER



Laurent
HISQUIN

CONTACTEZ-NOUS



01 53 58 00 30



snetaanat@snetaa.org



snetaa.org



417 Bureaux de
la Colline - 92213
Saint-Cloud Cedex